

LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DE LA LANGUE ET DES TEXTES (L.D.L.T)

UNIVERSITE YAHIA FARES-MEDEA

FACULTE DES LETTRES LANGUES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Laboratoire de Didactique
de la Langue et des Textes
(L.D.L.T)

Actes du 2ème Colloque International
Sur la Sémiotique la Didactique et la
Communication

« A la croisée des signes »

Le 27 et 28 Novembre 2011



AVEC LA CONTRIBUTION DE
L'AGENCE NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT
DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE

LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DE LA LANGUE ET DES TEXTES
(L.D.L.T)

Actes du 2ème Colloque International
Sur la Sémiotique la Didactique et la
Communication
« A la croisée des signes »

Le 27 et 28 Novembre 2011

UNIVERSITE DR- YAHIA FARES-MEDEA
FACULTE DES LETTRES LANGUES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DE LA LANGUE ET DES TEXTES (L.D.L.T)

Télé/Fax : 025 58 51 84

Laboratoire : labodlt@univ-medea.dz

Colloque : semiomed05@yahoo.fr

Revue : didact.med@hotmail.fr

revue-ldlt@univ-medea.dz

Table des matières	
Au seuil des Actes...	I-III
Sémiotique	
Discours d'autrui et littéracies universitaires	4-15
Isabelle Delcambre Dominique Lahanier-Reuter Université de Lille3, Théodile-CIREL	
Intertextualité, interdiscursivité et discours de l'autre	16-31
Jean-Pascal Simon Universités de Grenoble : J. Fourier & Stendhal Laboratoire LIDILEM	
Reformulations et polyphonie dans l'enseignement supérieur : les citations définitoires dans les cours magistraux chez un enseignant expert et un enseignant débutant	32-50
Roquelaure Marie-France Université Toulouse II Le Mirail, CLLE, UMR 5263	
Modes de recueil et d'analyse des discours des acteurs : de quelques spécificités en didactiques	51-59
Dominique Lahanier-Reuter Isabelle Delcambre Université Lille 3 Équipe Théodile-CIREL	
Faire lire des oeuvres littéraires en classe de FLE. Quel art d'apprendre ? Avec quel dispositif-régime ?	60-78
Yannick LEFRANC Université de Strasbourg	
Didactiser l'ironie : de la narratologie à la pragmatique	79-87
Amina Boudjellal Université de Ouargla	
Fait divers, tragédie, texte fabriqué : Les enjeux discursifs des variations. L'exemple du « Le malentendu » d'A. Camus	88-103
Djamel KADIK	
Universtté Médéa	
Didactique	
La communication et ses "autres" : vers une posture didactique	104-110
Dominique Morizot	

Aix-Marseille Université		
Contre la sémiotique du prétexte	Massimo Leone Département de Philosophie, Université de Turin.	111-125
La catégorisation des phénomènes de la pluralité des voix	Tifrani Ounnassa, Université de Biskra	126-135
De la structure narrative du genre littéraire À la structure communicationnelle de la publicité	Dalila HARIR, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis	136-146
Scripturalité et engagement dans le discours rapporté : pour une exploitation des notions de norme et d'écart.	Abdelouahid Khenifer. Université de Laghouat	147-155
Quelles Stratégies énonciatives dans le discours publicitaire algérien ? Analyse sémiolinguistique.	Hazar Maiche Université Badji Mokhtar Annaba. Algérie	156-176
Sémiotique, néo-sémiotique, stripologie ou comment lire la bande dessinée.	Fatmi Saâd-edine, Université de Mascara	177-183
SIGNE ET SIGNIFICATION DANS LA DISCURSIVITÉ DIDACTIQUE DE LA GÉOGRAPHIE		
	VIORICA COJOCARIU (BLINDA) Université Ștefan cel Mare de Suceava ROUMANIE	184-194
I-II	على عتبة أعمال الملتقى	
3-16	الأيقونة والخطاب اللغوي في كتاب اللغة العربية المعتمد في المدارس الجزائرية بين المجانسة والمماثلة. نصر الدين بوحساين جامعة سعد دحلب البلدية	
17-25	أهمية النص والحوارية والبوليفونية في المجال التعليمي انطلاقاً من تنظيرات ميخائيل باختين أم السعد حياة جامعة الجزائر 2	
26-40	الدرس القرآني وأثره في العملية التعليمية مبارك تريكي جامعة المدية	

41-50	قاسم قادة لمركز الجامعي تيسمسيات	هل إعادة الصِّياغة اللُّغوية للنَّصِّ الأدبي مُفيدة للمتعلِّم تلقياً و مُمارسة ؟
51-61	ربيع كيفوش جامعة جيجل	مادة الإملاء وأهميتها في التحصيل اللغوي
62-84	يوسف مقران المدرسة العليا للأساتذة بوزريعة - الجزائر	تعليمية اللغة الواصفة
85-95	خالد بن محمد الجديع جامعة الإمام محمد بن سعود الإسلامية- الرياض- المملكة العربية السعودية	السيمائية والتطبيقات العربية
96-112	نور الدين صدار جامعة معسكر	الترجمة الأدبية بين إشكالية الدال الثابت والمدلول العائم
113-125	فاتح حمبلي جامعة العربي بن مهدي- أم البواقي- الجزائر	التعلق النصي في بنية الخطاب الشعري القديم (مقاربة سميائية لنقائص الثنائي الأموي)

Au seuil des Actes...

Djamel KADIK

Nous n'allons pas nous attarder longuement sur l'événement scientifique en tant que tel dans son oralité évanescence, mais disons-le brièvement : ce 2^{ème} colloque sur *la sémiotique, la didactique et la communication*, organisé le 27 et le 28 novembre 2011 à l'université de Médéa, a été un succès que ce soit au niveau de l'organisation ou que ce soit au niveau de la qualité scientifique de la plupart des communications présentées.

A cet effet, nous saisissons cette occasion pour remercier l'université de Médéa et l'Agence Nationale pour le Développement de la Recherche Universitaire (ANDRU) pour leurs contributions précieuses, sans oublier de remercier la Direction du Tourisme de la Wilaya de Médéa pour son programme culturel présenté en marge de la tenue du colloque.

Nous n'allons pas nous attarder aussi sur la présentation de chaque communication, parce que nous croyons que la lecture des résumés, puis des communications, suffit largement à donner une image sur la problématique ou les problématiques qui ont été présentées dans ce colloque. Certes, ces communications n'ont pas soulevé toutes les interrogations de l'argumentaire du colloque, mais néanmoins, elles ont répondu à certaines d'entre elles, et parmi les plus pertinentes.

En organisant ce colloque, nous sommes partis d'une thématique en sciences du langage qui a émergé depuis la découverte des travaux de Bakhtine, et qui a parsemé ensuite les travaux des chercheurs en sciences du langage et en littérature : le phénomène de la multiplicité des voix à l'intérieur d'un même message.

Il devient de plus en plus évident, et depuis la découverte des hypothèses essentielles de M. Bakhtine, que chaque énoncé est immergé et habité par les énoncés d'autrui. La langue est comprise alors non seulement d'un point de vue abstrait mais aussi et surtout d'une certaine façon qui la montre chaque fois concrétisée par un sujet parlant qui dessine, en elle et à partir d'elle, son dire en concert ou en conflit avec les dire d'autrui. Plusieurs travaux, notamment dans le domaine des études en français, ne voient actuellement plus le phénomène langagier uniquement au niveau systémique, ou comme relation avec un référent qui se situe en dehors de lui, mais le considèrent dans la pluralité des voix qu'il manifeste :

*Dès la fin des années soixante-dix, diverses approches posent sous une forme ou sous une autre la question de l'existence en général de discours à plusieurs voix. Le fond du problème est bien connu, et concerne la thèse de l'unicité du sujet parlant. Toile de fond – le plus souvent implicite – de nos grammaires normatives et de nombre de théories linguistiques contemporaines, cette thèse considère tout énoncé comme l'œuvre d'un seul acteur. A l'inverse, l'optique polyphonique considère tout texte comme le lieu d'une multiplicité de 'voix' qu'il met en scène. (Jean-Claude Anscombre, « La comédie de la polyphonie et ses personnages » *Langue française (la polyphonie linguistique)*, N°164, Décembre 2009, p.12).*

Mais contrairement à ce que pourrait suggérer l'article de J.-C. Anscombre, ce sont les travaux de Bakhtine, ou disons la découverte française des travaux de Bakhtine qui a permis de donner des ailes aux recherches qui ont eu comme objet la polyphonie, le dialogisme ou l'intertextualité : celles de Kristeva, de Ducrot, de Genette, de Revuz, de Peytard...etc. pour ne citer que les plus connus.

En parlant de cette polyphonie, et de l'hétérogénéité énonciative en général, les citations phares de M. Bakhtine nous viennent à l'esprit et prennent dans l'érudition linguistique les mêmes fonctions testimoniales des adages ou des maximes.

Un énoncé concret est un moyen dans la chaîne de l'échange verbal d'une sphère donnée. Les frontières de cet énoncé se déterminent par l'alternance des sujets parlants. Les énoncés ne sont pas indifférents les uns aux autres et ils ne se suffisent pas à eux-mêmes ; ils se connaissent les uns et les autres, se reflètent les uns les autres. Ce sont précisément ces reflets réciproques qui déterminent leur caractère. Un énoncé est rempli des échos et des rappels d'autres énoncés, auxquels il est relié à l'intérieur d'une sphère commune de l'échange verbal. (M. Bakhtine, Esthétique de la création verbale, Paris : Gallimard, 1984, p.299).

Le sens s'acquiert donc non seulement à partir des catégorisations morphosyntaxiques mais aussi en s'insérant dans les mouvements discursifs, ceux des genres notamment. Bakhtine est précurseur dans cette conception qui insiste sur la généricité du discours littéraire et non littéraire :

Le locuteur reçoit donc, outre les formes prescriptives de la langue commune (les composantes et les structures grammaticales, les formes non moins prescriptives pour lui de l'énoncé, c'est-à-dire des genres du discours – pour une intelligence réciproque entre locuteurs ces derniers sont aussi indispensables que les formes de la langue. (M. Bakhtine, Esthétique de la création verbale, Paris : Gallimard, 1984, p.287).

L'énoncé individuel est donc socioculturel par définition, il est dessiné non seulement par l'interaction avec la parole concrète d'autrui mais aussi en s'accordant avec une intelligibilité situationnelle que les règles génériques mettent discursivement en branle. Certaines communications nous ont montré, notamment dans le domaine didactique, combien il est difficile pour un sujet scripteur apprenant de gérer sa parole dans le flux des paroles d'autrui dans des genres scripturaux appartenant à la sphère de la communication didactique, mais en rapport avec les exigences de ce qu'on appelle la communauté discursive scientifique.

Le sujet parlant, que nous avons dénommé sujet sémiotisant, est toujours à l'intérieur de cette croisée des signes qui sont les énoncés d'autrui qu'ils soient monocodiques ou pluricodiques. Il est toujours en train de chercher sa parole dans le dire et les échos des dire d'autrui. Si son message est parsemé de paroles d'autrui, il manifeste souvent ou tente de manifester sa singularité. L'absence d'un sujet unique dans chaque énoncé, si on se fie à une certaine conception de l'analyse du discours, ne veut pas dire que le locuteur ou le scripteur ne montre pas son individualité dans cette gestion et cette orchestration de la parole d'autrui dans sa propre partition énonciative, en empruntant ici une métaphore musicale.

On n'est pas loin ici de la terminologie peytardienne : « les entailles », parce que la parole d'autrui, l'énoncé d'autrui est chaque fois sollicitée par le sujet parlant d'une manière anonyme ou déclarée sans ou avec des frontières bien délimitées, du discours relaté (rapporté) avec toutes ses ramifications, à la citation, au transcodage, à la reformulation... Ce n'est pas uniquement un inconscient ou un non conscient collectif qui fraye son chemin à l'insu du sujet parlant, mais aussi présence d'empreintes, de marques, d'entailles du sujet sémiotisant qui manifestent sa singularité dans la négociation du sens avec les paroles d'autrui.

Contre une sémiotique qui a pour objectif essentiel une signification transsémiotique – ou du moins, et pour atténuer l'impact trop généralisant de cette sémiotique – les notions de *reformulation*, de *transcodage*, d'*altération*, si ni nous empruntons les termes de Peytard,

manifestent la problématique de la gestion de la parole d'autrui dans le mouvement de la parole de soi...

Apprendre une langue étrangère, c'est aussi apprendre à gérer la parole d'autrui, c'est marquer ou pas des différences et des frontières entre la langue à s'approprier de l'apprenant et celle des autres, des marques disait Revuz, des entailles, disait Peytard... puisque chaque langue catégorise le monde à sa façon.

La langue appropriée ne décrit pas uniquement le monde, elle aussi positionnement dans le monde en rapport avec une conformité à un genre qui se déploie dans un espace-temps institutionnel ou non institutionnel, par rapport à une parole dite et également par rapport à des paroles virtuelles... Si le sujet est travaillé par la langue, il la travaille aussi et imprime son individualité dans cette langue, même si ce pan d'individualité s'élargit ou se rétrécit selon les libertés données par les genres appartenant à des discours différents. L'apprenant étranger est déjà en confrontation heureuse ou malheureuse avec la langue à apprendre : ses catégorisations non seulement lexicales mais aussi morphosyntaxiques, génériques, discursives et interdiscursives.

Nous ne dirons pas plus sur les thèmes déjà abordés dans cette multitude des communications proposées, mais remarquons quand même que certaines communications ne se sont pas conformées aux interrogations de l'argumentaire, tout en restant dans le sémiotique et le didactique. Mais nous n'allons pas conclure par une note négative : puisque même pour ces communications, nous croyons que nous sommes sortis plus riches intellectuellement en les écoutant et en les lisant parce qu'elles éclairent certaines de nos pratiques épistémologiques ou didactiques. A titre d'exemple, cette communication qui remet en cause une sémiotique qui à force d'élargir son corpus devient sans objet. Cela nous rappelle les accusations de J. Peytard contre la sémiotique du calque qui oublie la singularité de son objet pour s'intéresser uniquement au travail de test, chaque fois renouvelé, et qu'elle applique à des objets divers pour conforter sa compétence heuristique. Il ne nous vient pas à l'esprit d'incriminer tous les efforts théoriques de Greimas ou autres, combien précieux, mais nous sommes dans une mouvance méthodologique, justifiée d'ailleurs, qui insiste sur la singularité dans toute approche d'un objet ou d'un sujet didactiques et non didactiques tout en essayant de considérer les travaux de Greimas, d'U. Eco et de Lotmann à leur juste valeur. Les généralisations excessives seraient-elles le résultat de « l'applicationnisme » des continuateurs ? On le dit souvent, et en disculpant le maître des errements de « ses écoliers ».

A nos lecteurs de juger à leurs tours la pertinence de ces communications, et en espérant leur donner rendez-vous pour un autre colloque dans un avenir proche.

على عتبة أعمال الملتقى

جمال كديك

لن نطيل كلاما عن الحدث العلمي في شفويته و سريانه ، و لكن لنقل و بشكل مختصر أن الملتقى الثاني الدولي حول السيميائيات و التعليمية و الاتصال الملتئم يومي 27 و 28 نوفمبر 2011 في جامعة المدية قد كلل بالنجاح سواء تنظيميا أو علميا.

ننتهز هذه السانحة لنشكر جامعة المدية و الوكالة الوطنية لتطوير البحث الجامعي على اسهاماتهما الفاعلة، دون أن نغفل في باب الشكر مديرية السياحة لولاية المدية التي نشطت برنامجا ثقافيا على هامش فعاليات الملتقى نال إعجاب المشاركين.

من جهة أخرى، ارتأينا ألا نقدم كل مداخلة على حدة لكي نترك لقرائنا متعة اكتشاف المداخلات بداية من ملخصاتها إلى متونها لكن علينا أن نقول أن معظمها كانت في المستوى و طرحت قضايا تعد من صميم إشكاليات الملتقى، و إن كان لنا أن نعقب أنه من المستحيل لملتقى واحد أن يلم بكل قضايا التي قد تطرحها ديباجته .

لقد انطلقنا، حين وددنا تنظيم هذا الملتقى من موضوع معرفي انبثق خصوصا من اكتشافات أعمال م. باختين في علوم اللغة و الأدب ونعني بهذا الموضوع ظاهرة "تعدد الأصوات" في النصوص مكتوبة كانت أو شفوية.

لقد أصبح بديهيا الآن ، ومنذ اكتشاف الفرضيات الأساسية لمخايل باختين، أن كل ملفوظ مسكون ومبثوث فيه العديد من ملفوظات الآخرين فلم تعد اللغة بهذا المفهوم مدروسة فقط كتجريد و لكن ينظر إليها على أنها دوما مجسدة من قبل ذات ترسم من خلالها وفضلها كلامها بالتوافق أو بالصراع مع كلام الآخرين. فالعديد من الأعمال لم تعد تنظر إلى اللغة كنسق أو كعلاقة بمرجع ما خارجها و لكن من خلال تعدد الأصوات التي تتخلل كل نص.

لقد أعطت أعمال باختين الشرارة الأولى لهذه الدراسات، و لنا أن نذكر هنا بحثا انبثقت من هذا التماس مع أفكار باختين في مجالات البحث باللغة بالفرنسية كأعمال كريستيفا Kristeva، ديكرودucrot، جينيت، Genette ريفوز و Revuz و بينار Peytard تمثيلا لا حصرا.

تتجلى في هذه الدراسات و غيرها، إضافة إلى التصورات الباختينية اقتباسات من أعماله، فالملفوظ، من خلال هذه الاقتباسات، هو حلقة في سلسلة التبادل الكلامي ، و الحوار ما هو إلا الجانب الأكثر جلاء من الحوارية التي تسم كل الملفوظات، إذ يحتوي أي ملفوظ في طياته أصداء ملفوظات سابقة و يستيق ملفوظات لم تتجل بعد.

إن المعنى لا يتجسد فقط من خلال القواعد الصرفية و النحوية و النصية و لكن أيضا من خلال انضواء أي ملفوظ في قواعد نوعية لان كل خطاب أدبيا أو غير أدبي تجسّمه أنواع تحكمها قواعد وإن لم

تكن بنفس الصرامة التي هي للقواعد النحوية، ولكنها ضرورية عند تجلي الكلم في أي مقام فالمتكلم يتحرى المقام الذي يفرض النوع الذي من خلال يتبدى فيه ملفوظه.

أظهرت العديد من المداخلات في مجال التعليمية المدونة في أعمال هذا الملتقى معاناة المتعلمين في التحكم بالقواعد النوعية للتحليل العلمي وصعوبة إظهار الذات الباحثة في خضم نصوص باحثين متمكنين.

من خلال نص المتكلم تتجلى تخوم أو أمارات تفصل كلام المتحدث عن غيره وقد تختفي و تصبح ضمنية. لقد أكد كثير من الباحثين اللغويين أن الملفوظ يحوي عدة ذوات من ضمنها اللاوعي و الذات الجمعية؛ و لكن علينا أن نقر كذلك أن المتكلم يصبغ ملفوظه بخصوصيته في إطار الممكنات النوعية لكل خطاب. إن عدم التمرس الكتابي لمتعلمينا يجعلهم عاجزين على إثبات ذواتهم الكتابية و التحكم في الإجراءات التي بفضلها يستطيعون استيعاب كلام الآخر اقتباسا و إعادة صياغة و محاكاة... الخ. فمفهوم "تعدد الأصوات" الباحثيني يمكننا من رؤية أفضل لما علينا فعله إذا أردنا من متعلمينا أن يكونوا كتابا مهرة و ليس فقط نقلة حفظة. عدة مداخلات باللغة الفرنسية ولجت هذا الموضوع من خلال تفصيلات ميدانية.

لنا أن ذكر في هذه العجالة أن بعضا من المداخلات نأت عن ديباجة الملتقى و لكن حصرت موضوعها في السيميائيات أو التعليمية. كمثال تلك المداخلة التي تتساءل عن جدوى سيميائيات لا تحدد موضوعها أو تلك التي تحاول أن تقرأ ناقدة أعمال بعض السيميائيين العرب أو تلك التي تدخلنا إلى عالم أهمية الصورة في الكتاب المدرسي من خلال مقدمة لدراساتها... و هذه أمثلة لمواضيع في التعليمية و السيميائيات تنتظر المزيد المزيد من البحوث الكفيلة برؤية فاحصة لأعمالنا الفكرية و ممارستنا التعليمية...

لن نطيل و نترك للقارئ اكتشاف هذه المداخلات و نتمنى لجهدا و جهد الآخرين أن يتواصل....